

plusieurs poussèrent la délicatesse jusqu'à nous répondre dans ce sens.

"J'inclus dans la présente, nous écrit un digne prêtre, l'humble obole que je peux vous offrir dans les circonstances, pour contribuer à l'ornementation de votre chapelle. J'aurais aimé à faire un don plus digne de ce sanctuaire béni qui évoque toujours dans mon âme de si doux souvenirs, mais je me vois contraint d'attendre à un temps où je serai plus favorisé de la fortune pour accomplir ce désir dicté par la plus sincère reconnaissance. J'espère que le bon Dieu sera satisfait de ma bonne volonté.....et vous aussi.....

"Je vous remercie mille fois d'avoir songé à me faire participer à cette bonne œuvre, et si l'occasion se présente encore à l'avenir, ne craignez pas de venir frapper à ma porte, votre messagère aura toujours le plus bienveillant accueil... ..

"Veuillez accepter l'expression de mes vœux sincères et de mon dévouement...."

Lisons encore le passage suivant extrait d'une lettre non moins gracieuse que nous adressait, à la même époque, un ami laïque :

"Je vous envoie sous ce pli mon obole pour l'œuvre si excellente, je dirais presque nationale, de la restauration de la chapelle de votre monastère, chapelle dans laquelle, depuis 200 ans, tant de saintes religieuses ont prié pour leurs compatriotes, et qui garde les restes vénérés de votre fondateur, une des plus pures figures de notre histoire.

"Pour moi, en outre, elle garde un tombeau plus humble, mais qui attire toujours ma pensée et mon cœur, celui d'..... que j'aimais beaucoup, et qui a été de son vivant un protecteur et un père pour toute notre famille.

"Veuillez en même temps, ma révérende Mère, accepter cette obole comme un faible tribut de reconnaissance à votre communauté, pour l'hospitalité et les mille soins dévoués que....

"En me recommandant, moi et ma famille, à vos bonnes prières, je demeure, révérende Mère, votre très humble serviteur....."

Combien d'autres citations de ce genre ne pourrait-on pas